PASSION ROCK

Live report, chroniques démos, dvds

HAMMERFALL

de retour au Z7

CD Delain, Isole, Devian, OSI,
Bai Bang, Koritni, StoneDrive,
Daath, Mastodon, Rizon,
Saga, Furious Zoo, Impellitteri,
The Chelsea Smiles, ...

LUNATICA

le métal
symphonique suisse

N° 91 Avril 2009
GRATUIT - FREE

www.passionrockzine.com

WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM
Tattoo Mania Studio
Rue de la Loi
Mulhouse
03 89 56 53 65

EDITO

Alors que j'écrivais le mois dernier que les chroniques allaient être plus courtes, force est de constater que cette directive est difficile à appliquer, d'autant que j'ai choisi de laisser libre court à la verve littéraire de mes collaborateurs. Cela a évidement un impact immédiat, puisque moins de cds ont été chroniqués ce mois, mais que cela ne tienne, le prochain numéro comptera quatre pages de plus, afin de rattraper un peu l'actualité galopante métallique de ces derniers mois. (Yves)

***DELAIN* – APRIL RAIN (2009 – durée : 45'47'' – 11 morceaux)**

Alors que "Lucidity", 1er album de Delain était plus un projet réunissant plusieurs invités, "April Rain" nous présente trois ans plus tard un vrai combo qui, succès oblige, à décidé de continuer l'aventure. Le combo hollandais nous présente une musique qui est un mélange de plusieurs styles, car bien que les guitares métal soient présentes, les mélodies sont parfois pop, avec de nombreux arrangements symphoniques enrobant le tout. Même si son compositeur principal, Martijn Westerholt, a été le clavier de Within Temptation pendant quelques années, la musique de Delain s'en différencie, notamment par le fait de la présence de solos sur chaque titre. On notera également la présence de plusieurs invités, à l'instar de Marco de Nightwish, qui comme sur le 1er opus, fait une prestation remarquée ("Control The Storm" et "Nothing Left"). Et puis comment parler de Delain, sans saluer la performance vocale de Charlotte qui à travers sa voix nous envoute par sa justesse et son timbre cristallin, aussi bien sur les parties calmes que sur les parties plus remuantes. Un album qui par la qualité de ses compos propulse Delain dans le sillage des meilleurs combos métal symphonique à voix féminine. (Yves)

***BAI BANG* – ARE YOU READY (2009 – durée : 33'54'' – 10 morceaux)**

Malgré le fait que son 1er opus "Enemy Lines" soit sorti en 1989, "Are You Ready", n'est que le 5ème album (en dehors de "Best of Bai Bang" sorti en 2006) de Bai Bang, combo suédois qui joue ce que je qualifierai de "party métal". En effet, à travers des titres tels que "Born To Rock", "Party Queen" ou "Bigtime Part", le quatuor distille un sleaze rock qui tire ses influences de Mötley Crüe, Ratt avec parfois des refrains qui s'inspire de Def Leppard, mais en plus rock, tout en faisant un peu penser vocalement à Bonfire ("Are Ready I'm Ready"). Un cd parfait pour accompagner le retour du printemps et l'envie de faire la fête. (Yves)

***ISOLE* – SILENT RUINS (2009 – durée : 12 – 7 morceaux)**

"Silent Ruins" est sans aucun doute l'album qui m'a le plus charmé ce mois. Le groupe Suédois reste ancré dans le registre du doom mélodique et atteint des sommets de qualité digne des maitres du genre. Le quatuor arrive à mêler mélancolie et vigueur avec brio et certains titres comme *"Nightfall"* et *"Forlorn"* ne sont pas sans rappeler Solitude Aeternus ou encore Candelmass. L'album est tellement bon que j'en ai déjà commandé un exemplaire original pour remplacer mon édition promo incomplète. Une belle baffe comme je les aime ! (Sebb)

***KORITNI* – GAME OF FOOLS (2009 – durée : 51'37'' – 13 morceaux)**

Ce deuxième album studio de Koritni qui fait suite à son prédécesseur "Lady Luck" (2007) ainsi qu'à l'album de Green Dollar Colour (2005 – groupe où Lex Koritni officiait avant de sa lancer sous son propre nom) montre un groupe qui peu à peu se forge une identité propre, basée sur un hard rock classique, accrocheur, au même titre que la voix éraillée de Lex. C'est construit avec du groove ("Stab In the Back"), mais aussi avec des riffs bien hard ("V8 Fantasy"), parfois proches d'AC/DC, mais également sur des tempos lourds ("You Vs Me") "où la voix éraillée de Lex, proche de celle de Jimmy Barnes (un compatriote australien au gosier en feu – je vous conseille d'ailleurs le live "Barnestorming") fait mouche. Ajoutez un duo de guitaristes efficaces et vous obtenez un album compact, mais néanmoins varié, qui devrait faire ses preuves sur la scène du Nouma le 14 mai prochain, date à laquelle le combo australien/français (le guitariste Eddy Santacreu est un compatriote) viendra visiter la cité du Bollwerk. (Yves)

***TIMOR* – AEONS OF DESPITE (2008 – durée : 43'34'' – 11 morceaux)**

Timor est un groupe Suisse qui sort avec "Aeons Of despite" son premier album. Le groupe joue dans le registre du thrash très musclé à la Dew-Scented agrémenté d'influences mélodiques. Musicalement le groupe maitrise bien son sujet, passant d'une ambiance à une autre rapidement et sans casser la linéarité des morceaux. Les passages se suivent alternant les instants brutaux, rapides, mélodiques, ou encore lourds et sombres (*"Morbid crusade", "Aeons of despite", "Dowfall of humanity", "Ruled by betrayal"*). Le chant se rapproche de celui des groupes de hardcore, restant assez linéaire mais ne se permettant pas assez d'audace pour arriver à atteindre un niveau supérieur. En fait ce point est seul défaut du groupe, le manque de diversité et d'audace, qui donne une impression de répétition au fil des plages. Défaut léger qui souligne le manque d'expérience du jeune groupe de Zurich, qui le résorbera de façon naturelle avec l'expérience grandissante. Pas mal pour un premier opus, à suivre pour la suite. (Sebb)

***DEVIAN* – GOD TO THE ILLFATED (2009 – durée : 44'35'' – 10 morceaux)**

Après un premier album déjà prometteur, les deux ex-Marduk, Erik Hagstedt dit Legion et Emil Dragutinovic, remettent les couverts avec ce second opus. Dès le premier titre, on remarque que le groupe a prit de la maturité et que l'évolution de la musique n'est pas en reste. Les influences black, death, thrash, épiques et mélodiques se côtoient, s'entrelacent pour donner naissance à des compos envoutantes, transportant l'auditeur de la première à la dernière note du cd sans s'en rendre compte. Le son compact du cd rend la musique littéralement hypnotique, ne laissant aucun moment pour reprendre son souffle (*"Assailant", "South of halo"*). Les parties de guitares sont superbement épiques, me rappelant par moment les influences de Nile version black (*"The unspoken"*). Les deux gratteux s'en donnent à cœur joie et n'hésitent pas à balancer des solos monstrueux s'immisçant parfaitement au sein des titres. Que dire de plus sinon que Legion reste toujours un chanteur aux capacités et à l'inspiration qui n'est plus à prouver. Attention, avec "God To The Illfated", Devian pourrait venir bousculer la hiérarchie de la confrérie black métal ! La deuxième grosse baffe du mois ! (Sebb)

***OSI* – BLOOD (2009 – durée : 47'39'' – 9 morceaux)**

Le duo Jim Matheos et Kevin Moore fait décidément des merveilles. La preuve avec *Blood*, 3ème album d'Office of Strategic influence (OSI). Une des conséquences du 11 septembre 2001 a été la volonté, par le gouvernement américain, de créer l'Agence d'influence stratégique (Office of strategic influence), organe de propagande destiné à servir la guerre contre le terrorisme en instrumentalisant les médias. L'existence même d'une cellule capable de distiller de fausses informations sur le sol américain a provoqué un débat qui a conduit à sa disparition… ou presque. Car en novembre 2002, Donald Rumsfeld, secrétaire à la défense de l'époque, concédait finalement que seul le nom de cet outil avait été abandonné. Ce qui inspira au guitariste Jim Matheos (Fair Warning) le morceau instrumental *The Thing That Never Was*. Il n'en fallait pas moins pour qu'émerge un supergroupe de métal progressif en 2003 : OSI. Pour cette aventure, Matheos s'adjoint les services d'explorateurs chevronnés, le claviériste chanteur Kevin Moore (ex Dream Theater, ex Fates Warning, Chroma Key), et le batteur Mike Portnoy (Dream Theater). Un premier album éponyme très expérimental pouvait laisser croire à une courte histoire. Seulement voilà, Matheos et Moore font la paire. En 2006, sort *Free*, nettement plus abouti. *Blood*,troisième opus, confirme que cette coopération porte ses fruits. Cette fois le bimoteurs Mathos-Moore emmène ses passagers vers une contrée où les lignes de basse à la Pink Floyd et la programmation complexe des claviers font bon ménage. Voilà comment le métal peut parfois flirter avec l'électro sans verser dans le mauvais goût. Car il reste bien plus que des traces de rock dans cette musique. La batterie de Gavin Harrison (PorcupineTree) d'abord, les guitares et la basse de Jim Matheos ensuite, sont là pour éviter tout égarement dans l'univers de Kevin Moore, plus éthéré. Rien d'étonnant à ce que cet album oscille entre des compos bien charpentées comme *The Escape Artist ou False Start*et des titres clairement ambiants tels *We Come Undone* ou encore *Microburst Alert*. Et au beau milieu se cachent deux pépites : *Blood*, digne d'un générique à la Terminator, et *Radiologue* petit chef d'œuvre mélodique. Il s'agit malheureusement des deux seuls morceaux équilibrés sur les neuf que compte l'album. Certes, *Blood* souffre d'un manque d'homogénéité, mais il s'avère bien meilleur que ses deux prédécesseurs.(Alex Marini)

JOURNEY
& GUESTS
SONNTAG 21. JUNI 2009
VOLKSHAUS - ZÜRICH
EINZIGES CH-KONZERT!
DOORS: 18.30 UHR SHOW: 19.30 UHR
www.freeandvirgin.com
F&V

***GRANTIG* – MEDIZIN (2009 – durée : 43'13'' – 12 morceaux)**

Pour leur second album, Grantig joue toujours dans le registre du heavy mêlant plusieurs influences majeures. Des titres comme *"Dein paradise", "24 jahre", "Du bist nicht allein", "Nur für dich"* ne sont pas sans rappeler Megadeth, Pantera, Black Label Society, ou encore le Metallica modèle pré-Load. Grantig mélange plusieurs registres assez proches avec un certain brio au point de vu musical. Les ambiances du cd sont bien retransmises et les passages tantôt lourds tantôt rapides s'emboitent plutôt bien. Cependant il y a un hic qui risque de freiner pas mal d'auditeurs. Grantig fait partie de ces groupes allemands qui ont fait le choix de proposer leurs compositions accompagnées de vocaux dans la langue de Goethe. Certains groupes de métal (In extremo), de punk (Die Ärzte) ou encore de pop (Rammstein, arf arf, si avec celle-là je me fais pas insulter c'est que le monde devient bien triste) associent musique et chant en Allemand idéalement, par contre pour Grantig cet union passe un peu moins bien. J'ai du m'y prendre à plusieurs fois pour tolérer le chant et/ou en faire abstraction et le considérer comme un instrument supplémentaire. Dans l'ensemble, le cd reste bon, sans être spécialement innovant, et devrait satisfaire ceux acceptant le chant. (Sebb)

***AKREA* – LEBENSLINIE (2009 – durée : 49'37'' – 11 morceaux)**

Le death mélodique est de plus en plus peuplé de groupes plus ou moins talentueux, tentant de se démarquer d'une façon ou d'une autre les uns des autres. Avec Akrea, la différence est facile à faire car leur musique est bonne ! Le groupe Allemand mélange avec habileté le death brutal et cru qui est sa trame principale avec un fond mélodique qui assombri l'ensemble de façon bien lugubre (*"Imperium", "Sigmea", "Bis zum ende der welt"*). Le groupe arrive toujours à surprendre et prend fréquemment l'auditeur à contre-pied, créant ainsi sa propre identité avec une originalité bien présente. Le chant se permet en plus des growl quelques passages black, les guitares sonnent par moments de façon très heavy, enfin ajoutez à cela un chant en Allemand parfaitement adapté au style et on atteint des sommets d'originalité rarement approché ces derniers temps. Un très bon album extrême à mettre entre toutes les mains, et ma troisième baffe du mois ! Putain, si ça continu je vais finir mes chroniques avec le plein d'hématomes et deux ou trois chicots encore collés au bec… (Sebb)

INTERVIEW DE MARC TORRETTI (GUITARISTE) DE LUNATICA

La parution de "New Shores", nouvel opus du combo helvétique Lunatica, a été accompagnée par l'arrivée de Marc Torretti , nouveau guitariste, qui s'est prêté avec décontraction au jeu de l'interview pour Passion Rock (Yves)

Peux-tu te présenter ?

Depuis quelques années, j'ai joué dans plusieurs groupes, en tant que guitariste, bassiste ou chanteur. J'ai aussi fait quelques apparitions live avec Lunatica en tant que chanteur invité pour plusieurs évènements entre 2001 et 2007. Je les connaissais donc un peu. Quand ils m'ont demandé de les rejoindre pour leur concert au Rocksound festival en juin 2008, j'étais fier de le faire. Cela a si bien fonctionné, que nous avons décidé de collaborer ensemble puisqu'ils m'ont recruté en tant que membre permanent de Lunatica.

As-tu pu apporter de nouvelles influences?

Pour cet album, je n'ai pas pu y contribuer beaucoup, car j'ai rejoint le groupe seulement quelques semaines avant l'enregistrement. Sur les démos, Alex, notre clavier, avait programmé les guitares. De cette manière tout était déjà en place, mais j'ai eu une grande latitude pour les idées de solos. J'espère que je pourrai apporter des idées sur le prochain album, quand nous aurons plus de temps.

Il y a cependant plus de solos de guitares sur le nouvel opus ?

C'est vrai, mais je pense que cela s'est fait naturellement. Cette fois-ci, les morceaux ont nécessité plus de solos au niveau de la structure et si les morceaux en avaient besoin, les solos étaient inclus. Mais je ne pense pas, que cela a un sens de jouer un solo juste pour en avoir un dans un titre.

Andrea a essayé aussi plus de choses avec sa voix sur les nouveaux titres ?
A mon avis, Andrea a délivré sur cet album sa meilleure performance vocale. Je pense que son chant a été plus orienté rock tout en étant plus expressif. La palette des morceaux étant très large, elle a pu ainsi tester en studio pas mal de choses dans différentes tonalités vocales.

Vous avez de nouveau pris en "special guest" John Payne ?
Le groupe était très satisfait de sa collaboration avec John sur le morceau "Song for you" de l'album "The Edge of Infinity". Quand nous avons réalisé que le titre "Farewell My Love" demandait une voix masculine, nous avons tout de suite pensé à lui. C'est très agréable de travailler avec lui et évidemment, c'est l'une des voix les plus remarquables et expressives du créneau rock/métal.

Vous n'étiez plus satisfaits de Frontiers Records pour être passé chez Napalm Records ?
Le contrat avec Frontiers Records s'arrêtait avec l'album "Edge of Infinity" et nous avons essayé de voir, s'il y avait des possibilités de progresser et de passer à un niveau supérieur. Napalm Records a montré le plus d'intérêt pour Lunatica et ceci dès le début des négociations. Ces gars ont tout de suite cru dans notre musique et nous savions qu'ils allaient faire le meilleur boulot qui soit.

A l'avenir, souhaiteriez-vous proposer un concept album ?
Nous n'en avons jamais parlé. Cela serait intéressant et vraiment un vrai challenge. Mais c'est aussi très difficile de trouver un sujet pour un bon album concept et je pense qu'en plus, ce n'est pas si facile de reproduire en live, puisqu'il faudrait le jouer en totalité. De plus, cela est compliqué, car les fans veulent toujours entendre des nouveaux morceaux tout en souhaitant aussi une sorte de "best of" des anciens titres. Enfin, nous verrons, ce que le futur nous réserve.

Quelques mots sur les textes ?
Il y a plusieurs thèmes dans les textes. Nous en avons certains qui sont influencés par des films ou des livres tels que "The Chosen Ones" ou "My Hardest Walk". Andrea s'est inspirée également des problèmes actuels, comme la pollution dans "The Incredibles". Ce thème n'était pas utilisé par le passé, mais je pense que cela sera plus le cas dans le futur, car il y a de nombreux points qui nous concernent et puis, il y a évidemment des textes qui parlent de choses plus personnelles.

Pourquoi avoir choisi à nouveau de travailler avec Sascha Paeth?
Effectivement, c'est la troisième fois que nous avons travaillé avec lui. Il est très compétent et au fil des années il est également devenu un ami. Il sait exactement ce que nous voulons et avec ses capacités, il est très facile et relaxant de travailler et en plus, il est l'un des meilleurs producteurs dans le rock/métal et nous sommes très fiers des derniers albums que nous avons fait ensemble. Notre décision de travailler avec lui a donc été très facile à prendre.

Vous avez toujours donné de nombreux concerts dans votre pays, mais n'est-il pas temps de tenter une vraie tournée européenne ?
Bien sûr, c'est le moment. Nous espérons que nous allons pouvoir le faire très prochainement et nous y travaillons d'ailleurs en ce moment. Nous aimerions pouvoir le plus possible tourner dans toute l'Europe, car nous savons qu'il y a des fans de Lunatica partout en Europe et nous voudrions leur donner la possibilité de venir nous voir en live.

***MISERY SPEAKS* – DISCIPLE OF DOOM (2009 – durée : 49'13'' – 10 morceaux)**
Misery Speaks m'avait laissé avec une impression plus que bonne lors de la sortie de leur dernier album début 2008, et c'est avec un enthousiasme logique que j'accueillis ce troisième opus du groupe Allemand. La musique jouée sur ce nouvel opus reste dans les grandes lignes très proche de tout ce qu'à fait le groupe par le passé. Mais dans les grandes lignes uniquement, car le groupe a délaissé une partie de sa brutalité au profit du mélodique, rendant ainsi les atmosphères plus tenaces et plus profondes (*"Burning path", "A road les travelled", "Black garden"*).Les quelques compos de plus de cinq minutes profitent réellement de cette nouvelle approche et permettent au groupe de s'exprimer pleinement. Certes, les

auditeurs recherchant une violence plus crue et plus directe ne trouveront pas leur compte avec ce nouveau Misery Speaks, mais un amateur de métal qui apprécie les groupes mélodiques et innovant devrait se trouver satisfait. Misery Speaks revient, pas tout à fait inchangé, mais encore une fois avec brio. (Sebb)

***IMPELLITTERI* – WICKED MAIDEN (2009 - durée : 43'17'' - 10 morceaux)**
Débutant sa carrière en 1987, le guitariste américain Chris Impellitteri n'a pas vraiment réussi à percer de manière significative, malgré des albums d'un niveau correct. Son nouvel opus ne déroge pas à la règle avec des compos, aux rythmiques rapides, chevillées dans un métal néo-classique mettant en avant les solos de Chris. Cet album, qui a nécessite trois années entre l'écriture et l'enregistrement, marque aussi le retour de Rob Rock, chanteur aux performances vocales impressionnantes pouvant monter dans les aigues avec facilité, qui apporte un appui de choix aux titres. Il reste à espérer que ce retour au bercail permettra à cet album de mieux faire connaître ce groupe qui reste l'un des précurseurs du style métal néo-classique (Yves)

***RIZON* – SUDDEN LIFE (2009 – durée : 2009 – 11 morceaux – durée : 59'05'')**
J'ai découvert ce combo en avant groupe de Tyketto au Z7 en janvier dernier avec leur métal mélodique. Sa particularité vient du fait d'avoir un chant féminin (Franziska Germann) ainsi qu'un chant masculin dans un registre grave (Matthias Götz) qui s'associent très bien, surtout lorsque les deux voix se combinent. Ce deuxième album, le premier opus "Evolution" datant de 2005, a été mixé par Denis Ward, gage de qualité, permettant aux compos d'être bien mises en valeur. Des claviers sont présents et apportent une touche mélodique à l'ensemble, les guitares œuvrant dans un style plus hard classique. Les compos ont été très travaillées au même titre que les ambiances et les variations de tempos (le solo aérien sur "Ravenmaster" après une voix d'enfant, les petites influences prog sur "Burning Soul"), alors que la ballade "Angel Of Affection" permet au groupe de montrer un aspect plus soft de sa musique. Et hop, un groupe helvète de plus à rajouter dans sa collection ! (Yves)

***STONEDRIVE* – A MOMENT OF WEAKNESS**
(2009 – durée : 40'52'' – 10 morceaux)
Quand j'ai inséré ce cd dans ma platine, j'ai tout de suite pensé que ce combo venait des USA, sa musique s'inscrivant dans la lignée de Nickelback ou d'Alter Bridge. Titres courts de quelques minutes, grosse voix, refrains accrocheurs, tout pour nous ramener vers le pays de l'Oncle Sam. Et bien, j'ai fait fausse route, car Stonedrive vient de notre beau pays et c'est une vraie surprise, car de la production carrée, aux compos mélodiques et au chant, tout est conforme aux standards ricains. Les titres sont basés sur des mi-tempos, avec de grosses guitares, avec parfois un côté modern rock, tout en laissant parfois la place à l'acoustique, le temps d'apporter une dose de feeling supplémentaire tout en évitant le piège de la répétitivité. En résumé, un album de métal alternatif vraiment réussi. (Yves)

***MASTODON* – CRACK THE SKYE (2009 - durée: 50'04'' – 7 morceaux)**
Après avoir tourné avec les plus grands (Metallica, Slayer, Tool entre autres), Mastodon a enfin trouvé le temps de nous faire part de sa nouvelle inspiration via ce "Crack the skye" en tout point sublime. Doté d'une patte reconnaissable entre mille, le groupe a su évoluer sans jamais se répéter. Cet opus, qu'on se le dise dans les chaumières, est celui de la prise de risque : truffé de mélodies, plus calme, plus planant, incluant la présence d'un vocoder, d'un banjo ou encore d'un sublime orgue hammond. L'album plaira autant aux fans de métal ouverts qu'aux progueux tant les références à Pink Floyd ou à Rush entre autres sont plus présentes que jamais. On retrouve encore une énergie dévastatrice sur la plupart des titres, des rythmiques rampantes à souhait par moment mais toujours enrobées de mélodies surprenantes venant casser les classiques schémas du métal. Les envolées guitaristiques sont travaillées et réussies, le chant est plus varié que jamais, laissant une part importante à celui de Brett Hinds (un des deux gratteux) qui s'en sort avec les honneurs. Sept morceaux tour à tour épiques ou immédiats, truffés d'hymnes, de solos, un pur régal. Un joyau donc, que j'écoute à répétition sans lassitude aucune, ma première grosse baffe métal de 2009. Un des

seuls groupes dont la carrière et le talent pourrait faire d'eux des futurs géants dans le monde du métal actuel, et c'est tout le mal que l'on peut leur souhaiter. (David)

LES ECHOS DU ROCK, c'est aussi un nouveau magasin à Belfort au 12Bis Faubourg des Ancêtres, ouvert le mardi, le jeudi, le vendredi de 14h00 à 18h30 et le mercredi et le samedi de 09h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30. www.LesEchosDuRock.com

***HYDROGYN* – DEADLY PASSIONS (2008 – durée : 41'38'' – 10 morceaux)**

Ce deuxième album d'Hydrogyn, même s'il est paru en 2008, méritait une petite chronique, car son contenant est sympa à écouter. Ne vous fiez pas à la pochette, le groupe n'a pas évolué vers le rock gothique depuis "Bombshell", le style joué reste toujours ancré dans le hard ricain. Les compos sont puissantes et mélodiques, à l'instar du titre "Rejection" qui nous attire par son côté direct, la voix chaude de Julie se chargeant d'apporter un côté plus mélodique tout en restant musclé. On sent que sur ce nouvel opus, le groupe a voulu montrer un coté plus rageur ("Your Life") avec un feeling qui donne envie de taper du pied, tout en conservant une facette mélodique, à l'instar de la reprise très réussie du titre "You Oughta Know" d'Alanis Morissette ou de l'intro en acoustique tout en finesse sur le titre "Candles Light Your Face", titre mi tempo au refrain accrocheur. Digne successeur de "Bombshell", ce nouvel opus d'Hydrogyn accrochera à coup sûr, les fans de hard féminin mais aussi de hard de qualité. (Yves)

***AFTER ALL* – CULT OF SIN (2009 – durée : 48'41'' – 12 morceaux)**

Pour son 7ème opus, le combo thrash belge After All nous dévoile certainement son meilleur opus, avec un mix parfait entre agressivité et mélodies. L'attaque directe est de mise, avec des riffs qui vous attrapent à la gorge, mais ce qui rend le tout plus digeste réside dans l'utilisation de différents tempos, du rapide ("My Own Sacrifice", "Scars Of

My Actions"), en passant par quelques influences death ("Devastation Done") au plus lourd ("Betrayed By the Gods") avec un chanteur à la voix grave. Plusieurs guests sont venus renforcer cet opus, Joey Vera (Armored Saint), Andy LaRocque (King Diamond), James Rivera (Helstar) et Juan Garcia et Bernie Versailles (Agent Steel) prouvant au passage que le groupe belge bénéfice de la reconnaissance de ses pairs. Preuve supplémentaire de l'ouverture musicale du combo, le groupe se fend également d'une excellente reprise du titre "Holy Diver" de Dio. (Yves)

***SONS OF SEASONS* – GODS OF VERMIN (2009 – durée : 64'59'' – 12 morceaux)**
Ne vous fiez pas à la pochette style "gothique", ni aux indications du label qui nous informe que Sons Of Seasons joue du "Dark Symphonic Metal, car il va bien au delà de cette appellation. En effet, il mélange avec harmonie plusieurs types de voix, masculines et féminines (avec en spécial guest Simone Simons d'Epica), dans des registres heavy, lyriques, prog, power avec même des chœurs à la Thérion. La musique suit ce schéma, avec des parties symphoniques avec violons, des plages calmes aux claviers, mais aussi des moments heavy et parfois énervés. Cela demande plusieurs écoutes, car il n'est pas facile de s'immerger dans cet univers musical à plusieurs tiroirs, les idées étant nombreuses, mais notre patiente est récompensée, car ce métal à multiples facettes est très digeste, ce qui rend ce cd excellent. (Yves)

***SAGA* – THE HUMAN CONDITION (2009 – durée : 47'14''- 9 morceaux)**
On pouvait se demander comment allait se remettre Saga du départ de son charismatique chanteur Michael Sadler. La réponse se trouve dans ce nouvel opus qui débute de manière assez bizarre avec le titre de l'album, morceau où le chant est quasi inexistant. Il semblerait d'ailleurs que les canadiens aient décidé de s'éloigner de leur pop progressive pour aller vers un rock prog un peu influencé par Spocks Beard mais en moins technique. Cela surprend, même si l'on retrouve des traces de l'ancien style à travers des riffs nerveux et des claviers toujours présents. En ce qui concerne le chant de Rob Moratti, celui se veut moins pompeux et plus classique, avec une coloration mélodique. Saga a donc changé, au risque de déplaire à certains fans. Il restera à voir de visu lors de leur concert au Z7 le 03 mai 2009, ce que cela donnera en live, notamment sur les vieux titres. (Yves)

DAATH – THE CONCEALERS (2009- durée : 41'21'' – 11morceaux)
Certains groupes déboulent comme des OVNI en pleine zone 51, c'est le cas de Daath. Leur précédent opus à secouer le monde du métal par une ingéniosité et une fraîcheur rare. Comme toujours le groupe cultive la mixité et aime produire une musique puissante et mouvante. "Sharpen the Blades" ouvre pour ce second album. Le titre est percutant et son refrain se colle immédiatement dans notre mémoire. C'est au fil du titre que Daath se découvre en ajoutant des parties instrumentales, brèves mais efficaces jusqu'au break, cumulant une mélodie sombre à un riff et une batterie très syncopée. Presque tout est dit sauf qu'à chaque fois Daath articule ses ingrédients à sa manière. Les parties instrumentales laissent une place croissante à l'expression sans étalage de technique (apparente). Daath joue avec sa musique, la fin cyclique de "___of Poisoned Sorrows" oscille entre notes d'instruments réels et virtuels aux sonorités de jeux vidéo. L'énergie véloce du groupe se lâche une dernière fois dans "Incestuous Amplification" et le coup de massue a définitivement retenti sur notre cervelle. (Yann)

***DESERT SIN* - THE EDGE OF HORIZON (2009 – durée : 52'55'' - 11 morceaux)**
L'air de rien, Pure Steel Records est en train de se faire connaître par la qualité de son catalogue. En effet, le label allemand nous propose de découvrir Desert Sin, groupe autrichien, qui délivre un heavy mélodique de qualité. Mené par Sandro Holzer, un vocaliste à la voix puissante, mais qui sait la moduler, le quintet étonne par sa maturité et sa propension à apporter des connotations power et prog à sa musique. On passe ainsi par différentes variations ("Temple of the Shadow", "Ice and Fire"), à tel point qu'un passage heavy précède souvent une partie plus intimiste, pour repartir sur un plan rapide au milieu duquel vient se placer un solo posé, les claviers apportant leur soutien de manière discrète. Epique et varié, le métal de ses tyroliens a donc pas mal d'atouts pour séduire les métalleux. (Yves)

Z7
Metal Dayz
2009
21. & 22. & 23. MAI
ARCH ENEMY
KREATOR SATYRICON
JON OLIVA´S PAIN
BEHEMOTH ENSIFERUM SODOM
KATAKLYSM FIREWIND
DIE APOKALYPTISCHEN REITER
MERCENARY BELPHEGOR
SCAR SYMMETRY EQUILIBRIUM
THE SORROW NEAERA
CALLEJON TEXTURES
SABATON ENDSTILLE
ARSIS SONIC SYNDICATE
KEEP OF KALESSIN ABORTED VARG
SILENT OVERDRIVE KATHARSIS GRAVEWORM
SWASHBUCKLE IVORY NIGHT EXCRUCIATION
EXCREMENTORY GRINDFUCKERS VERDICT
VERTEBRA NIHILO NOVEMBER-7

***FURIOUS ZOO* – FURIOSO IV (2009 – durée : 50'14'' – 14 morceaux)**

L'actualité métallique de Renaud Hanson n'aura jamais été aussi chargée, puisqu'en parallèle de la relance de la carrière de Satan Jokers, sort le nouvel album de Furious Zoo. Pour ce nouvel opus, le trio, qui s'est entouré de quelques invités dont Zouille (ex Sortilège, pour un duo sur "A Dead Man Won't Lie"), ne change pas son fusil d'épaule et nous envoie toujours un hard rock groovy, efficace et sans artifice. L'ensemble pulse ("Rock Messiah") avec de grosses lignes de basse ("The Furious Zoo", "No More"), le tout étant renforcé par de nombreux solis mais aussi par des riffs plus agressifs ("H Bomb Child", "Down On The Street") que par le passé. La voix de Renaud étant toujours aussi accrocheuse par son coté chaud, aucune raison de se priver de nouvel album de Furious Zoo. (Yves)

***THE CHELSEA SMILES* (2009 – durée : 40'50'' – 12 morceaux)**

The Chelsea Smiles n'est pas comme on pourrait le penser au premier abord un groupe Anglais. Le combo vient tout droit de la côte Californienne, de la mythique et luxueuse ville de Hollywood. Ce quatuor Américain sort avec "The Chelsea Smiles" leur second album depuis sa formation par Todd Youth, ex-Danzig, en 2004. La musique du groupe n'a rien à voir avec les prémices passés du chanteur-guitariste et se situe plus dans la lignée de groupes tels Backyard Babies ou The New York Dolls. Le punk rock joué par le groupe affiche clairement ses influences et on ressent tout au long du cd des impressions de déjà-vu qui sans être présentes constamment refont surface au fil de l'écoute. Attention tout de même, je ne dis pas que le groupe tombe dans le plagia, mais que l'originalité de la musique n'est pas l'atout principal de l'album. Ses atouts résident plus dans de très bonnes compos, bien ficelées, énergétiques et au feeling rock incessant (*"Take out away", "Nothing to lose", "On the run", "Little misfit"*…). Le groupe réussi aussi de très belle manière la reprise de *"The last time"* des Rolling Stones, fidèle à la version originale, et conclu l'album avec une belle ballade, *"Broken lullabies"*, musicalement proche de Oasis. Un très bon album qui conviendra à tous les amateurs de rock'n roll ! (Sebb)

PROJECT PITCHFORK – DREAM, TIRESIAS !
(2009-durée : 76'50'' – 13 morceaux)

Vingt ans après leur formation et cinq années après leur dernier album les Hambourgeois resserrent le couvert Electro/dance. La musique est souvent anachronique mais il est vrai que c'est le charme de ces musiques teutonnes. Après de solides passages soutenus, il n'est pas rare de voir une mélodie gentillette à la Depeche Mode surgir de derrière les fagots ("If I Could", "The Tide"). Le groupe saisit mieux l'auditeur avec des morceaux comme "Promises" ou "An End", les sonorités électroniques sont plus soutenues et moins lisses d'autant plus que le refrain accroche bien, surtout avec cette voix rugueuse. L'album est pour ainsi dire divisé en deux parties, les trois premiers morceaux sont très lisses alors que la fin devient plus électro que dance, "Darkness" en est la preuve. A cela se rajoute trois remix de " Feel ! " par [:SITD:], Noisuf-X et Die Krupps, l'originale n'était pas si mal avec sa grosse voix dans le style de Deathstars. (Yann)

***HELLSAW* – COLD (2009 – durée : 46'53'' – 11 morceaux)**

Avec ce troisième opus, les black métalleux Autrichiens de Hellsaw marquent leur ambition de passer au niveau supérieur. Les compositions du cd sont plus mures et plus abouties que par le passé, appuyant plus les émotions et les transmettant de façon plus propre, donnant aux morceaux plus de richesses. Le groupe n'arrive pas encore à égaler ses compatriotes de Belphegor, mais est en bonne voie pour jouer les seconds couteaux. (Sebb)

***ZIHOFFSPRUNG* – FLAMMAKUECHAPUNK ROCK'S NOT DEAD**
(2008 – durée : 37'27'' – 9 morceaux)

Voila un groupe du terroir, du fond de nos campagnes Alsaciennes, avec l'accent et les sabots s'il vous plait !! Zihoffsprung fait partie de ces groupes associés à la mouvance punk par leur style de musique. Les textes sont, vous vous en doutez, axés sur l'humour le plus gras et la dérision à des degrés plus ou moins poussés suivant les moments. Le cd

est plus ou moins réalisé en concept album, utilisant comme lien conducteur l'histoire très explicite de Barnabé et Morissette sous tous les angles les plus salaces. Même si parfois j'ai eu l'impression que la vulgarité sans fioriture prenait le pas sur l'humour, l'écoute de l'album permet de se payer une bonne tranche de rigolade et de se détendre complètement quelques instants. Un cd pour les amateurs de punk déluré et aux oreilles peu vertueuses uniquement ! (Sebb)

INTERVIEW DE AGON

A la fin de l'été dernier, Agon sortait son premier album auto-produit, qui est l'un des enregistrements les plus encourageants de la scène death Alsacienne. J'ai proposé cet entretien au groupe afin de prendre de leurs nouvelles et de connaître l'évolution du groupe depuis l'arrivée dans les bacs de "Violence Procreation" et de la mini tournée de septembre en Alsace-Lorraine et Allemagne. (Sebb)

Salut à tous ! Pouvez commencer par faire une courte présentation du groupe et des ses membres pour les personnes ne vous connaissant pas encore ?
Salut Sebb ! Et bien Agon c'est toujours le même line up depuis 2005 avec Reg au chant, Chris et Alex à la guitare, Seb à la basse et Oliv' à la batterie. On joue un death metal plutôt typé old school avec malgré tout des influences plus modernes, quelques touches de hardcore, grind et thrash.

Quels sont les retours par rapport à "Violence Procreation" ?
L'album a apparemment reçu un bon accueil, beaucoup de gens nous attendaient au tournant après la sortie de la démo et pour l'instant nous avons des retours plutôt positifs et encourageants !

Je sais que vous avez enregistré avec Renaud Hébinger qui était déjà connu par le passé pour ses travaux avec des groupes de métal de la région (Dyphtery). Quels souvenirs en gardez-vous et quelle expérience cela vous a apporté ?
C'est bien que tu soulignes l'importance de Renaud dans le "paysage métallique mulhousien", il a en effet produit pas mal de groupes du coin notamment Crusher en tant qu'assistant de Colin Richardson et plus récemment Taf. Bref, on se devait d'enregistrer notre premier album studio avec lui, c'est quand même le meilleur dans la région et il nous a concocté un son magistral ! On garde de très bons souvenirs de notre passage en studio, c'était à la fois détendu et très pro, on a beaucoup appris sur la maitrise de nos instruments et la façon de bien faire sonner nos morceaux.

Parlons un peu de la tournée de début septembre. Je vous laisse tout d'abord expliquer le concept de cette tournée basée sur la région Est.
Le concept est simple : réunir sur une tournée quatre groupes de régions différentes qui doivent chacun booker une date et assurer la promo dans leur région. Du coup on économise les frais d'un tourneur ! On a monté plusieurs dossiers pour obtenir des subventions qui nous ont permit de couvrir tous les frais (location de vans, flyers, affiches…) Le but était de faire une mini tournée sur quatre jours à moindre frais.

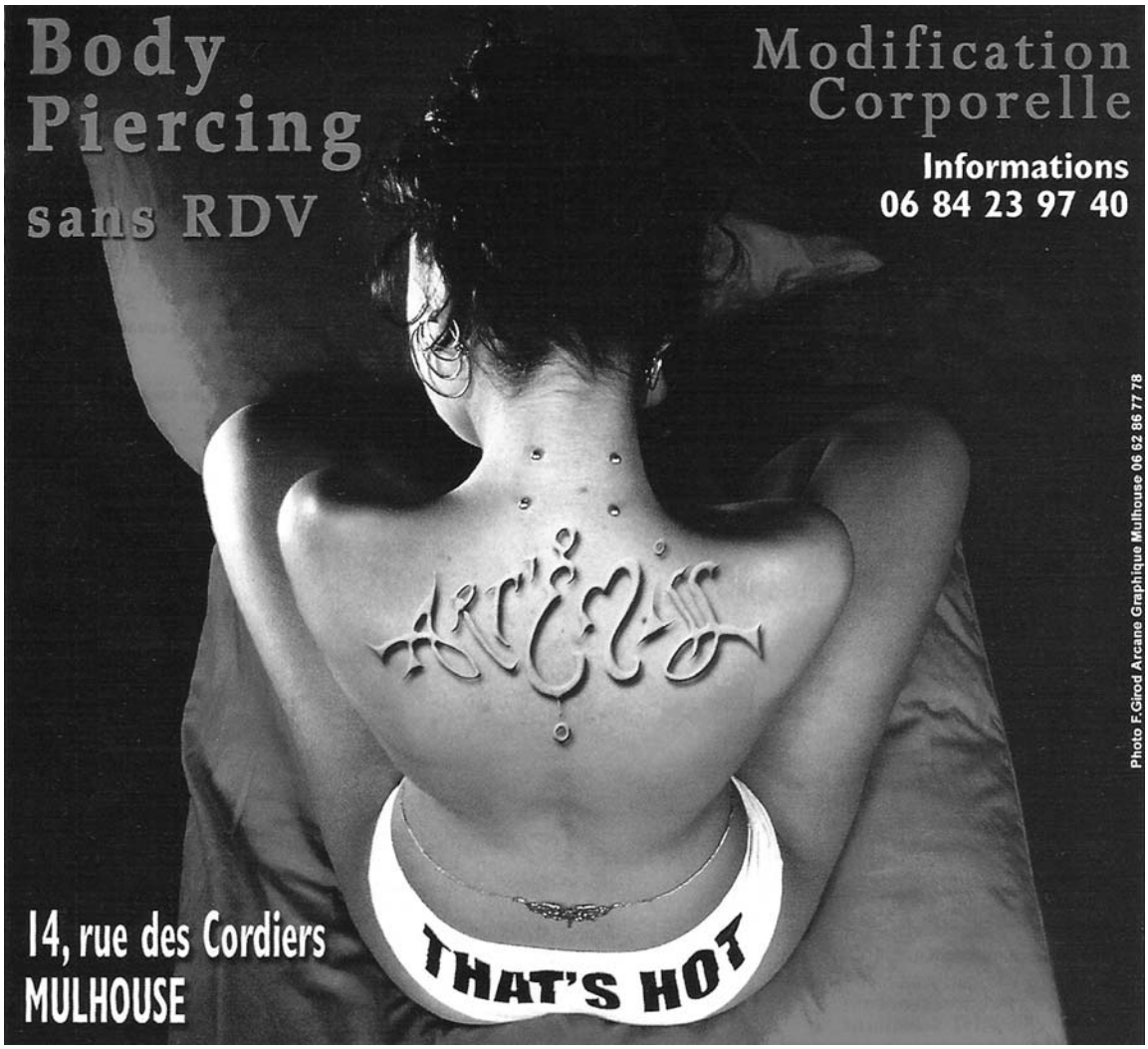
De qui est venue l'idée de mettre plusieurs groupes locaux sur une même affiche et comment se sont passées les mises en rapport entre les différents groupes ?
C'est Erik du groupe Absurdity de Strasbourg qui est le cerveau de la tournée, l'idée de départ était de monter une tournée avec des zicos qu'on connaît, un peu "entre potes". On était déjà bien potes avec les Absurdity et on connaissait les allemands de Cynical Bastard, Erik a proposé aux lorrains de Sekmeth de nous rejoindre.

Quel a été l'accueil du public lors des dates en dehors de la région Mulhousienne ?
Le public a été très réceptif sur chaque date, en Allemagne et en Lorraine les gens ne nous connaissait pas mais nous avons à chaque fois été très bien accueillis, il y'avait toujours une bonne ambiance !

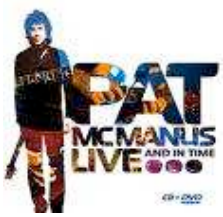
Comptez-vous réitérer une opération similaire qui a le mérite de promouvoir plusieurs groupes locaux dans différentes villes ?
Oui c'était un test pour voir si ce genre de petite tournée à moindre frais était viable, et du coup il est prévu d'en organiser d'autres avec d'autres groupes, mais çà c'est Erik qui s'en occupe !

Dernière question, quels sont les prochains projets du groupe ?
Pour l'instant nous composons de nouveaux morceaux en vue d'un nouvel album prévu pour 2010. Nous allons les tester sur scène bientôt ! Les dates de concert seront affichées sur notre myspace.

Je vous laisse les dernières lignes en espérant vous retrouver bientôt sur scène ou sur cd !
Un grand Merci à toi Sebb pour cette interview ! Et merci aussi à tous ceux qui soutiennent le Métal sous toutes ses formes ! À bientôt sur scène !



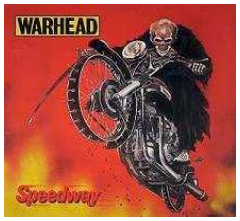
DVD



***PAT MC MANUS* – LIVE AND IN TIME**
(2009 – dvd : 15 morceaux + 3 bonus – cd : durée : 71'00 – 15 morceaux)
Bien que le fait de sortir un dvd et cd live juste après un album puisse paraître hâtif, nous n'allons pas bouder notre plaisir de pouvoir voir sur scène Pat Mc Manus, le guitariste irlandais sachant nous captiver immédiatement par son jeu et son feeling et cela quel que soit la taille de la scène où il se produit. Cela se constate de visu, lors de ce concert live, enregistré en 2008 dans le caf concert d'Ensisheim (lieu que de nombreux alsaciens connaissent d'ailleurs !) et malgré l'exigüité du lieu, Pat et ses deux acolytes s'en donnent à cœur joie,

comme s'ils jouaient dans une salle de 1000 places. La set list est composée principalement des titres de son album de blues rock "In My Own Time", mais aussi de reprises (""Mama Weer All Crazee Now" de Slade) et de compos de Mamas Boys ("Runuway Dreams" où Pat ressort son violon, "Needle In the Groove", …), groupe dans lequel Pat a connu son heure de gloire. C'est bien filmé malgré l'endroit et cela retransmet avec fidélité l'énergie déployée par le trio. Les solos sont très nombreux et constituent le ciment des morceaux, la voix de Pat assurant l'enrobage et même si le timbre de l'irlandais n'est pas exceptionnel, (une habitude chez les guitaristes de blues rock) cela s'accorde très bien à ce blues rock authentique. (Yves)

CLASSIC CORNER



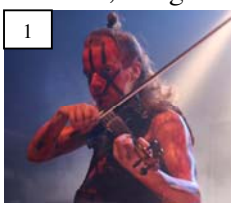
***WARHEAD* – SPEEDWAY (1985 – durée : 26'51'' -8 morceaux)**

Le milieu des années quatre-vingt a été l'âge d'or pour les groupes de métal Belge. Warhead fait parti de ces groupes qui ont brièvement émergé de l'anonymat pour un ou deux albums. C'est avec le premier cd, "Speedway", que les quatre musiciens à peine sorti de l'adolescence lancèrent un pavé dans la mare tranquille du métal des années '80. "Speedway" fut un précurseur en la matière, en foulant parmi les premiers les sentiers du speed métal. Le groupe joue en fait plus dans un style à la croisé du speed et du thrash, usant de parties de guitares musclées et de solos véloces et déments (*"Speedway", "Kill the witch", "The alliance", "First light of the apocalypse"*), avec certains titres rappelant ouvertement leurs influences plus tirées de Motörhead que de la N.W.O.B.H.M. (*"Driver"*). L'avant dernière plage, un morceau instrumental (*"Attack and kill"*), démontre tout le talent, la rapidité et la précision des jeunes musiciens du groupe. La production est typique des groupes belges de l'époque (Killer, Ostrogoth), un son légèrement étouffé, pas super propre mais avec son cachet particulier qui en fait tout le charme. Le succès de "Speedway" auprès du public de l'époque fut tout de suite au rendez-vous, faisant passer ce premier LP de Warhead au statut d'album culte ! (Sebb)

LIVE REPORT

***TURISAS + DRAGONFORCE* – mardi 10 février et jeudi 19 février 2009 – Z7 @ Pratteln et La Laiterie @ Strasbourg**

L'affiche de la tournée met aux prises deux groupes totalement opposés. En première partie il s'agit du groupe de battle métal, Turisas[(1)] et en tête d'affiche, les rois de la guitare en plastique sur toutes les consoles, Dragonforce[(2)]. Opposition de style et de public qui se voit très nettement au Z7 avec une majorité de supporters à tendance pagan tandis qu'à Strasbourg, oh surprise, la moyenne d'âge est en baisse et surtout issu des consoles de jeux. Dans les deux cas, les fans de Turisas et même les autres, ceux qui ignoraient encore l'existence du combo finlandais se prirent au jeu. L'ambiance démarre en trombe avec "Battle Metal", le public est piqué au vif et le pit du Z7 bien fourni en colosses chevelus se donne corps et âme pour Turisas. Braveheart et Circle pit furent effectués au Z7 et non à la Laiterie. Leur show est rôdé et surtout très court, 45min qui s'écoulent en moins de deux ou plus précisément en sept morceaux, tous plus efficaces les uns que les autres. "A Portage to Unknow", "The Messenger", "One More", "The Court of Jarisleif". Le speech du chanteur, Matthias Nygård, parlera de bière à chaque date. Pourquoi les bières du groupe sont allemandes et pas suisses au Z7 ? Et pourquoi faut-il boire "de la pisse néerlandaise à la Laiterie" ? Soyons un peu plus fiers de ce que nous avons, gardons une identité et ne tombons pas dans le jeu d'une mondialisation uniformisatrice des goûts. Après tout, le sujet de l'album "The Varagian Way" est un long voyage des Vikings vers le sud en passant par de multiples pays, "The Court of Jarisleif" rend les influences tziganes frénétiques et le groupe danse et "pogote" sur scène. Après cela, les finlandais aèrent leur set de la reprise " Rasputin", le public y est très réactif mais la chanson qui a beau être un incontournable est aussi la plus lassante à l'oreille. Le dernier morceau joué tout au long de la tournée n'est autre que "To Holmgard and Beyond". Une dernière pièce de bravoure qui terminera d'achever un public convaincu et persuadé ! Sur les 1100 spectateurs du Z7 une partie se désintéressa de Dragonforce alors qu'à la Laiterie la salle était prête et chauffée pour le combo clownesque au possible. Le sérieux, Dragonforce n'a du l'avoir que pour apprendre la technicité nécessaire à l'exécution de leurs morceaux. Le groupe démarre en trombe, excité, déjanté, décalé, pour Yves, du clown métal ! Les


1

2

clichés sont au rendez vous, bague à led pour Herman Li (Guitare), pantalon en jean des années 80 et basquettes pour Sam Totman (Guitare), mouvement de dératé pour Vadim le claviériste fou et mise en pli parfaite avec les mouvements qui vont bien avec pour le chanteur. Fred Leclercq (Basse), le français du groupe, rivalisera contre lui-même pour sortir des mimiques et autres faciès toujours plus loufoques. Le public du Z7 se laisse gentiment prendre au jeu. En France le public se déchaîne d'avantage. Le son n'est pas des plus génials et leurs morceaux forment des masses uniformes avec une intro perceptible, des rythmiques noyées dans l'ensemble et des breaks souvent bien sentis (notamment sur " Soldiers of Wasteland"). Les cabrioles vont aux rythmes des soli, les refrains sont chantés par tout le groupe et quelques grunts seront lâchés par Fred Leclercq. Le claviériste déjanté effectuera un solo relayé par Netta l'accordéoniste de Turisas pour une interprétation loufoque, futuriste et kitch ! Après le rappel, la troupe revient avec "Valley of the Damned" et le désormais célèbre, pour tous les joueurs de guitares en plastiques, "Through the Fire and Flames". Celui-ci est déjà préparé lors du morceau précédent avec un roadie apportant des guitares acoustiques au ralenti. Le combo fit un heureux en faisant monter un enfant sur scène à Strasbourg et Herman Li surpris toute l'assistance en bondissant dans le public en plein morceau sans aucun signe de préparation. Ce dernier continua à jouer son solo tout en "slamant". Dragonforce c'est le mélange entre une bande de clowns et une bande d'hyperactifs, ils ne cessent jamais, même lorsqu'ils remontent dans leur loge après avoir quitté la scène. Ce trait de caractère est aussi leur principal défaut et c'est ce qui peut gaver. Le point noir de la soirée n'est autre que le prix des t-shirts, 30€ pour les deux groupes, car Dragonforce ne permet pas à Turisas de vendre moins cher qu'eux …(Yann)

***GAMA BOMB+TORTURE SQUAD+EXODUS+OVERKILL* – mardi 03 mars 2009 – Z7 – Pratteln (Suisse)**

C'est en route pour une soirée totalement basée sous le signe du thrash old-school, que je roulais de bonne heure ce mardi soir. De bonne heure oui, car il était absolument hors de question pour moi de rater le début de la soirée avec Gama Bomb, le groupe dont j'étais le plus curieux des prouesses scéniques. Et j'eu le nez creux en venant avant l'horaire affichée, car le groupe monta sur scène quelques minutes avant 19h30. Les Irlandais effectuèrent un set essentiellement axé sur les titres du dernier album, avec des titres rageurs tels *"Hammer slammer", "Evil voices"* et *"Zombies blood nightmare"*. Le groupe réussi très bien son show et je dois dire que les jeunes musiciens m'ont plus qu'agréablement surpris en livrant un set énergique mêlant show et technique de bon niveau. Une très bonne mise en bouche. Gama Bomb étant l'un des très prometteurs groupes à suivre de près. La suite de la soirée eu lieu avec l'arrivée de Torture Squad. Le combo joua dans le style le plus brutal de l'affiche, malheureusement pour eux, le plus répétitif aussi. Les Brésiliens avaient la puissance et la vigueur de leur coté, mais la linéarité des titres exposa un set qui devint longuet au fil des minutes. Après ces deux premiers groupes, ce fut au tour de l'un des deux headliner de fouler les planches du Z7. Exodus[(1)] passa en premier pour un show d'une heure dont les principaux morceaux dataient des débuts du groupe. Certes, avec le réenregistrement de "Bonded By Blood", les morceaux précurseurs jouaient aussi le rôle de nouveautés… Les Californiens avaient toujours autant de pèche que toutes les fois où je les ais vu sur scène, et ce n'est pas les années en plus qui ont amenuisé leur furie scénique ! *"Bonded by blood", "A lesson in violence", "The toxic waltz", "Fabulous disaster", "Brain dead", "Piranha"*, entrecoupés de deux ou trois titres plus récents comme *"War is my shepherd"* transformèrent, sous l'impulsion frénétique de Rob Dukes, la salle du Z7 en un mosh pit auxquel on assiste de plus en plus rarement ! Un concert dantesque ! Enfin, ce fut au tour d'Overkill[(2)] de monter sur scène, et là aussi le groupe ne joua que ses vieux brûlots. Le groupe assura son show de main de maître, de façon plus posée mais tout aussi efficace que leurs prédécesseurs, achevant pour de bon l'assemblée venue les célébrer. *"Deny the cross", "Rotten to the core", "In union we stand", "Feel the fire", "Overkill"*, suivit lors du rappel de *"Necroshine"*, le titre le plus frais du set, accompagné de *"Fuck you*", avec son break en guise de cover du *"Overkill"* de Motörhead, et le show fut déjà achevé. J'en aurais bien repris un peu, quinze-vingt minutes supplémentaires seraient aisément passées. Cette affiche fut donc un succès tant pour les groupes et l'affiche que pour le Z7 quasi plein ! Avant un dernier tour au bar, notre troupe de jeunes premiers (Stench, Tof, Alex, Yves, Hubi Cubi, Eric et moi) se dispersa, pour prendre rendez-vous au plus vite chez un ostéopathe histoire de remettre nos vielles carcasses en place avant le prochain concert. Old-Shool Rules !! (Sebb)

1

2

16/20

GRASPOP METAL MEETING
JUNE 26,27,28 2009
DESSEL - BELGIUM
FRIDAY
Mötley Crüe
HEAVEN & HELL
SOULFLY
PAPA ROACH
DRAGON FORCE
BUCKCHERRY
DREAM THEATER
DOWN
BLIND GUARDIAN
STATIC X
W.A.S.P.
EXODUS
PESTILENCE
THE GATHERING
JON OLIVA'S PAIN
LAAZ ROCKIT
SAMAEL
LAUREN HARRIS
FIREWIND
TAAKE
SATURDAY
Slipknot
KORN
JOURNEY
KILLSWITCH ENGAGE
HATEBREED
LACUNA COIL
VOLBEAT - GOJIRA
MONSTER MAGNET
DUFF McKAGAN'S LOADED
DEATH ANGEL
MASTODON
PARKWAY DRIVE
LEGION OF THE DAMNED
BLACK STONE CHERRY
KATAKLYSM
WOLVES IN THE THRONE ROOM
NO USE FOR A NAME
ALL SHALL PERISH
DAGOBA - NEGURA BUNGET
FIVE FINGER DEATH PUNCH
KEEP OF KALESSIN
MANIC MOVEMENT
SUNDAY
MARILYN MANSON
Nightwish
DISTURBED
CHICKENFOOT
TRIVIUM
SICK OF IT ALL
CHILDREN OF BODOM
ANTHRAX - EPICA
DEVIL DRIVER
SACRED REICH
SUICIDAL TENDENCIES
CANDLEMASS
LAMB OF GOD
ALL THAT REMAINS
KARMA TO BURN
UFO - GOD FORBID
SCAR SYMMETRY
AUGUST BURNS RED
WARBRINGER
ETHS - FLY LEAVE
THE RECKONING
GRASPOP

***BULLET+SABATON+HAMMERFALL* – jeudi 12 + vendredi 13 mars 2009 – Z7 – Pratteln (Suisse)**

Décidément les affiches débutant avant 20h me poseront toujours le même problème, celui de la ponctualité… Je suis péniblement arrivé dans un Z7 plein à craquer pour la fin du show de Bullet[(1)], le groupe que j'aurais le plus aimé voir ce soir et ne pu assister qu'au dernier titre de leur set. Un groupe prometteur dont le talent devrait assurer une progression rapide au sein de la scène métal. La suite de la soirée eue lieu avec Sabaton[(2)]. Je fut très agréablement surpris par les Suédois, car là où je m'attendais à un show rébarbatif et sans âme, j'ai eu droit à un spectacle plein de vigueur et d'entrain, mené par des musiciens apparemment très heureux de jouer ce soir là (je crois que le chanteur, au look Iroquois collant parfaitement à la musique, n'a pas cessé de sourire un seul instant !). Un show de 45 minutes, très bon, et de durée idéale pour ne pas tomber dans la lassitude. Enfin ce fut au tour de Hammerfall de commencer son set, accompagné encore une fois de superbes décors posant l'ambiance du show. Le groupe aligna classiques et nouveaux titres, jouant parfaitement leurs morceaux et proposant un jeu de scène rodé et sans faille pour le plus grand bonheur du public. Les nouveautés de la soirée étaient l'utilisation d'un laser permettant de nouveaux effets d'ambiances entre les titres, et un Dronjack blondinet au justaucorps de cuir rouge moulant, abandonnant cape et armure pour apparaître dans un style proche de celui de Rénato ou de Schmier version Cage Aux Folles. Mon seul regret reste dans le spectacle pur, Hammerfall utilisant moins de pyro que par le passé, l'impact visuel s'en trouve affaibli et les effets lasers n'ont pas cette puissance optique qu'ont de bons vieux pétards et lance-flammes. Un bon concert, mais avec Hammerfall c'est chose courante ! Je laisse la place à Yves pour un résumé de la seconde date de cette affiche à Pratteln, complètement sold-out cette fois-ci ! (Sebb) Pour ma part, étant arrivé à l'heure, j'ai eu la chance d'assister au show de Bullet qui fut un hors d'œuvre de choix grâce à un hard old school qui n'est pas sans rappeler un mélange détonnant de riffs à la AC/DC – Accept avec un chanteur au timbre de voix proche de celui de Brian Johnson. Piochant habilement dans ses deux albums ("Heading For The Top" et "Bite The Bullet"), le combo au look typé "eighties", pantalon moulant, cuir, baskets nous a fait passer une demi-heure très agréable, où le headbanging fut de rigueur. A quand, une tournée commune Airbourne et Bullet ? A chaque fois que j'ai vu Sabaton, j'ai pu constater que le groupe était de plus en plus à l'aise sur scène, comme ce fut le cas au Graspop l'année dernière. D'ailleurs, cette date du 13 mars restera dans les annales, car le combo suédois a offert une prestation explosive avec une envie de jouer énorme, à tel point qu'entre chaque morceau, le publiait scandait le nom du groupe et ce même pendant le show d'Hammerfall lorsque Joacim Cans remercia Bullet et Sabaton. Hallucinant et qui fit passer le show d'Hammerfall au second plan, même s'il fut très bon et intéressant du fait de l'arrivée de Pontus Norgren (ex The Poodles) au poste de guitariste. (Yves)

1

2

3

***NIGHTWISH* – St-Jakobs Halle – samedi 28 mars 2009 – Bâle (Suisse)**

Un son digne d'un typhon, des flammes à faire pâlir un dragon et des musiciens au point : le concert de Nightwish donné ce samedi 28 mars 2009 à la St-Jakobshalle de Bâle n'aura pourtant pas été le show du siècle. Sans vouloir sombrer dans les abîmes de la nostalgie, force est de constater qu'Anette Olzon manque de puissance. Certes, la dame est avenante mais il faudra plus que de la gentillesse et des sourires pour éviter le naufrage sur les récifs acérés de l'océan show business. Pourquoi ne pas avoir choisi un costume de scène en accord avec ce décor de fond des mers ? Tuomas essayerait-il déjà de jeter sa nouvelle chanteuse en pâture aux requins ? Lui qui se met si bien en scène, façon « claviériste des Caraïbes ». Heureusement que le capitaine Holopainen peut compter sur un équipage de redoutables flibustiers. Aux cordes, Emppu Vuorinen et Marco Hietala balancent les lames de fond. Aux fûts, Jukka Nevalainen donne la cadence de combat, imperturbable. Et voilà tout le problème. Au milieu de ce grondement, la voix d'Anette Olzon parait bien fébrile. Autant chercher une bouteille à la mer. Et comme pour souligner cette faiblesse, les morceaux chantés par Marco Hietala prennent le large, mais ceux d'Anette Olzon restent coincés au port. On ne parle même pas des classiques de l'époque Tarja Turunen. Mieux vaudrait les abandonner sur une île déserte, puisqu'ils mettent en danger la nouvelle chanteuse. Car après tout, les titres du dernier album, Dark Passion Play, sont sans mauvaise

surprise sur scène, pour qui a aimé la version studio.Voilà qui vient donc conforter l'impression d'inachevé laissée au Zénith de Strasbourg en avril 2008, puis à Colmar, lors de la Foire aux vins en août de la même année. Nightwish est aujourd'hui un groupe à voix masculine... avec une choriste. La formation est à son top lors des passages instrumentaux et Marco Hietala a su se rendre indispensable. Espérons maintenant qu'Anette Olzon saura redresser la barre. (Alex Marini)

CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :
TRIBULATION + SLUDGE + ORDER OF ENHEAD + VITAL REMAINS + SAMAEL :
mercredi 29 avril 2009 (19h00)
TURISAS + MOONSPELL + CRADLE OF FILTH : vendredi 1er mai 2009
ABARAX + SAGA : dimanche 03 mai 2009
THE PROWLERS + MANTICORA + CIRCLE II CIRCLE : vendredi 05 mai 2009
DAN BAIRD AND HOMEMADE SIN + THE QUIREBOYS : lundi 11 mai 2009
ZAMARRO + PURE INC. + GURD : samedi 16 mai 2009
LOCH VOSTOCK + LANFEAR + HELSTAR : jeudi 28 mai 2009
STANSOUR + LAFEE : vendredi 29 mai 2009
TESLA : dimanche 21 juin 2009
QUEENSRYCHE : mercredi 24 juin 2009
WARBRINGER + SACRED REICH : mercredi 25 juin 2009
TARJA TURUNEN : mardi 30 juin 2009

LA LAITERIE (Strasbourg – www.artefact.org)
FESTIVAL DES ARTEFACTS : ULTRA VOMIT + PARABELLUM + TAGADA JONES + L'ESPRIT DU CLAN : vendredi 17 avril 2009 - La Laiterie – Strasbourg
THE HAUNTED + BLACK BOMB A : samedi 30 mai 2009

GRAND CASINO DE BÂLE (www.grandcasinobasel.com)
PATRICIA VONNE : dimanche 24 mai 2009
TOMMY CASTRO : lundi 25 mai 2009

AUTRES CONCERTS :
VREID + PESTILENCE : jeudi 16 avril 2009 – Transylvania – Erstfeld
THE ARRS + PETROISKA LARMA + 6 GRAMMES 8 : samedi 25 avril 2009 - Le Grillen - Colmar
DELAIN : lundi 27 avril 2009 - Dynamo Werk 21 – Zurich (Suisse)
IN THIS MOMENT + FILTER + PAPA ROACH : mardi 28 avril 2009 – X-Tra – Zurich (Suisse)
SHAKRA : samedi 02 mai 2009 – Volkshaus – Zurich (Suisse)
TOXIC TRACE + WORN-OUT + PESTICIDE : samedi 2 mai 2009
Raumstation Sternen - Auggen (D) 5km de Chalampé
WORN-OUT + ABSURDITY : samedi 9 mai - L'Estaminet - Vagney (88)
KARELIA + KORITNI : jeudi 14 mai 2009 – Le Noumatrouff - Mulhouse
ZATOKREV + PALMER + HOLLOW CORP. : vendredi 22 mai 2009 - Le Grillen – Colmar
WORN-OUT + Guest : vendredi 22 mai - Le S'Cabaret - Lure
LENNY KRAVITZ : lundi 25 mai 2009 – Zenith Strasbourg
HELLEKTROGEN : vendredi 29 mai 2009 – Sak Wasserwerk – Lörrach (Allemagne)
LENNY KRAVITZ : dimanche 31 mai 2009 - Hallenstadium – Zurich (Suisse)
LYNYRD SKYNYRD : jeudi 04 juin 2009 Sportzentrum Tägehard - Wettingen (Suisse)
EAGLES : vendredi 12 juin 2009 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)
BLACK STONE CHERRY : jeudi 18 juin 2009 Salzhaus Winterthur (Suisse)
HEAVEN AND HELL : mercredi 17 juin 2009 – Volkshaus – Zurich (Suisse)
BACKYARD BABIES + DUFF MC KAGAN'S LOADED + MÖTLEY CRÜE :
lundi 22 juin 2009 – Sportzentrum Tägehard - Wettingen (Suisse)
GOD FORBID + DEVILDRIVER+ANTHRAX : mardi 23 juin 2009 – Konzerthaus Schüür Luzern (Suisse)
CYNIC + DREAM THEATER : samedi 27 juin 2009 – Sportzentrum Tägehard - Wettingen (Suisse)

Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa (Musikvertrieb AG), Brigitte (Mascott Records, Provogue, Sharpnel Records), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Robert, (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Andreas, David (Metal Blade), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Inside Out, …), Sacha (Muve Recording), Silke (Drakkar), Alec (Disctrade), Birgitt (GerMusica), Jee Jacquet (Frontiers), Free & Virgin, Roadrunner et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Saturn (Mulhouse), Magasin Aux Guitares (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Etudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar),Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), GOM Records (Strasbourg), Diabolus (Strasbourg) Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel – Mulhouse, Saint-Louis), les bars, …

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com **heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique …… http://www.myspace.com/yvespassionrock**
sebbrocks@hotmail.com : **webmaster + fan de métal !!! (Sebb)**
breizh68@hotmail.com : **fan de métal !!! http://www.myspace.com/passionrockzine (Yann)**
david.naas@laposte.net : **fan de métal (David)**
alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)